

2015 UNIBERTSITATERA SARTZEKO PROBA

Frantsesa

· **BATXILERGOA**

Azterketa

Kalifikazio eta zuzenketa irizpideak



Universidad
del País Vasco

Euskal Herriko
Unibertsitatea

NAZIOARTEKO
BIKAIN TASUN
CAMPUSA
CAMPUS DE
EXCELENCIA
INTERNACIONAL

Cet examen a deux options. Tu dois répondre à l'une de ces options.

N'oublie pas de marquer le code sur chaque feuille de l'examen.

OPTION A

Nous Sommes Charlie : des Écoles primaires aux Universités, tous mobilisés

Observer une minute de silence, à midi : c'est ce qu'avait demandé le Ministère de l'éducation nationale aux élèves et étudiants de ses établissements. Une mobilisation qui a été annoncée sur le réseau social Twitter, gagnant aussi de nombreuses Écoles privées. Voici quelques exemples. A l'École d'ingénieurs une bougie avait été allumée. Devant l'Institut d'études politiques de Toulouse, la minute de silence s'est déroulée autour d'une photo de l'une des 12 victimes de la tuerie. « C'est une attaque barbare. Il faut la différencier de ce qu'est l'islam, qui est une religion d'amour », pense Rami Ben Akart, 18 ans, étudiant en droit et de confession musulmane. A l'entrée, les cartes d'étudiant sont contrôlées. Une première : « Quel est le sens de ce contrôle? Pensent-ils que des personnes vont venir se cacher ici avec des kalachnikovs ? ». Au collège Maurice Ravel de Paris, « c'est une journée triste pour la démocratie et la République ». Durant une heure, un professeur a décidé d'échanger avec ses élèves. Il peut être difficile d'évoquer ces sujets sans les avoir préparés mais les enfants ont besoin de parler ; cela se sent, les élèves sont bouleversés ».

Les élèves, unanimes, se disent choqués, jugent les images à la télévision trop violentes, certains disent avoir peur. « Un crayon contre une arme, ce n'est pas équitable », résume une collégienne. Mais lorsque le professeur demande de qui se moquait Charlie Hebdo ? Un élève répond « du prophète et du Coran ». « Non, de toutes les religions, rectifie l'enseignant, c'est le propre d'un journal satyrique ». Un autre se demande : « pourquoi ils ont continué à faire des caricatures alors qu'ils avaient été prévenus? ». Le professeur insiste sur la liberté d'expression et revient sur les notions de tolérance, de respect...

QUESTIONS

1.- Répondez aux questions suivantes, d'après le texte et avec vos propres paroles (4 points)

- Après l'attentat à *Charlie Hebdo*, qu'est-ce que le Ministère de l'Éducation a proposé aux Lycées et Universités? (1 point)
- Explique la réponse du collègue Maurice Ravel (1 point)
- De qui se moquait *Charlie Hebdo*? (1 point)
- Quel est le rôle d'un journal satyrique? (1 point)

2.- Définissez ou donnez des synonymes des expressions suivantes dans le texte: «échanger », « bouleversés », « équitable » (2 points)

3.- Dites si c'est vrai ou faux et justifiez votre réponse (d'après le texte) (1 point)

- La télévision a annoncé une mobilisation après la tuerie de janvier à Paris.
- Normalement, il n'y a pas un contrôle des cartes d'étudiants, à l'entrée des établissements.

4.- « Un crayon contre une arme » : sur la liberté d'expression et la tolérance (150 mots, 3 points)

OPTION B

Touchés par la crise, les jeunes diplômés peinent à « quitter le nid »

« J'ai retrouvé ma chambre d'ado avec mes photos des copains, mes peluches et mon bureau pour les devoirs », se souvient Marie, 27 ans. Il y a deux ans, cette jeune ingénieure est retournée vivre chez ses parents. Partir requiert des conditions financières suffisantes, et celles-ci sont déterminées en grande partie par les parcours d'insertion professionnelle. Depuis la dégradation du contexte économique, l'insertion professionnelle des jeunes est marquée par le chômage ou par la récurrence d'emplois précaires. Antoine a attendu plus d'un an pour quitter le cocon maternel après la fin de ses études: confronté au chômage, puis à la précarité du travail, il ne voyait pas l'intérêt de prendre un logement et de dépenser de l'argent alors que sa situation était instable. Pour déménager, le jeune homme a attendu de signer un contrat. Anne, architecte d'intérieur, est allée toquer à la porte de ses parents: « J'avais réussi à louer un studio à Paris, mais il était tout petit, bruyant et je payais 750 euros pour 20 m². Du coup, j'ai décidé de retourner vivre dans ma famille jusqu'à ce que je me trouve dans un contexte favorable ». Un retour au bercail qui semble plus facile à vivre à mesure qu'il se banalise. Les parents accueillent comme ils peuvent et laissent une grande liberté. Cette situation a parfois un côté positif: Vivre avec ses parents à l'âge adulte peut permettre d'établir une nouvelle relation, et il se produit une solidarité familiale entre générations.

QUESTIONS

1.- Répondez aux questions suivantes, d'après le texte et avec vos propres paroles (4 points)

- a) Pourquoi les jeunes diplômés retournent chez leurs parents ? (1 point)
- b) Quel est l'avantage du retour au bercaïl ? (1 point)
- c) Qu'est-ce qu'il faut avoir pour vivre indépendant ? (1 point)
- d) Quel est l'attitude idéale des parents pour rendre facile ce retour ? (1 point)

2.- Définissez ou donnez des synonymes des expressions suivantes dans le texte : « quitter le cocoon », « déménager », « louer un studio » (2 points)

3.- Dites si c'est vrai ou faux et justifiez votre réponse (d'après le texte) (1 point)

- a) Les jeunes diplômés retournent chez leurs parents parce que leur vie indépendante est plus difficile.
- b) Les jeunes n'ont pas de travail ou ils ont des emplois précaires.

4.- Que pensez-vous de ce retour des jeunes au domicile familial ? (150 mots, 3 points)



FRANTSESA

Proban testu orokor bat jarriko da, eta ikasleak ez du erreferentzia zailik aurkituko testuan. Lau galdera-bloke egingo dira testuari buruz:

- Lehenbiziko blokean, ikaslearen irakurmena eta idazmena egiaztatu nahi dira. Bloke horretan lau galdera izango dira, eta erantzunak norberak idatzi behar ditu. Galdera bakoitzak puntu bateko balioa izango du; hau da, guztira 4 puntuko balioa izango du. Testuko idazkera bera duen erantzunari penalizazioa aplikatuko zaio zuzentzean, eta, gerta liteke 0,25 puntu baino ez lortzea.
- Bigarren blokean, testutik ateratako lau terminoren definizioak eta/edo sinonimoak emateko eskatuko da. 2 puntuko balioa izango du.
- Hirugarren blokeak bi esaldi izango ditu, eta, testuaren arabera, egia edo gezurra diren adierazi behar du ikasleak; halaber, erantzuna justifikatu beharko du, bai bere hitzak erabiliz, bai testuko esaldiak komatxo artean idatziz. Ariketa honek puntu bateko balioa izango du.
- Azken ariketan, ikaslearen idazmena ebaluatu nahi da; horretarako, ikasleak 150 hitz inguruko idazlana egin behar du testuan azaltzen den gai bati buruz; idazlanean, bere ikuspegia eman dezake. Ariketa honetan, 3 puntu lortu ahal izango ditu gehienez.

Hizkuntzaren erabilera zuzena, hiztegi-aberastasuna eta argumentuaren koherentzia hartuko dira aintzat. Azentu- eta ortografia-akatsak onargarriak izango dira, baina ez sintaxi-akatsak.